

« Comment Dieu se manifeste-t-il à l'homme ? » Cours n° 2 : 11 octobre 2021 / 20h-22h (visio)

Introduction

I. Dieu dans le temps : des actions, des paroles

1/ Dieu se révèle comme celui qui intervient dans l'histoire des hommes, pour sauver son peuple : Ex 3,1-15

01 Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. **02** L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. **03** Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » **04** Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » **05** Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! »

06 Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu.

07 Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances.

08 Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel, vers le lieu où vivent le Cananéen, le Hittite, l'Amorite, le Perizzite, le Hivvite et le Jébuséen.

09 Maintenant, le cri des fils d'Israël est parvenu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font subir les Égyptiens.

10 Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »

11 Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je pour aller trouver Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ? »

12 Dieu lui répondit : « Je suis avec toi. Et tel est le signe que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne. »

13 Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : "Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous." Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? »

14 Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je serai¹. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE-SUIS". »

15 Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est LE SEIGNEUR, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob". C'est là mon nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en âge.

2/ Au point de faire du départ/de la sortie/de la migration le signe de l'écoute de la Parole de Dieu : cf. histoire d'Abram / Abraham : Gn 12,1-3

01 Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai.

02 Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction.

03 Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. »

¹ Cette brève formule est particulièrement difficile à traduire : on peut aller de « je suis qui je suis » (français courant) à « je suis qui je serai » (TOB) ou encore « je serai qui je serai » (NBSegond ; Chouraqui), et aussi « je suis celui qui est » (BJ) ou aussi « je suis celui qui suit » (Crampon).

3/ Un « dieu-dans-le-temps » implique une autre idée du temps, du changement, de la vérité et de l'homme

Une autre idée du temps : La conséquence de l'apparition du dieu-dans-le-temps (est que) l'individu se trouve empêché de se rapporter à l'éternel en arrière, puisque désormais orienté en avant, il en vient à devenir éternel dans le temps en se rapportant au dieu-dans-le-temps.²

Une autre idée du changement : Quand Dieu vient à la rencontre de l'homme, il vient dans le temps. Ce mouvement de venir dans le temps consiste à devenir. Ce mouvement implique un changement qui ne conduit pas à une altération. Le changement dû au mouvement d'entrée dans le devenir fait que le sujet est le même, mais il l'est autrement³.

« Dans tout changement autre que le mouvement, ce qui change est déjà-là ; le changement se produisant dans ce qui est déjà-là, altère donc ce qui est déjà-là. Au contraire, dans le mouvement, ce qui advient n'est pas encore là, et le changement de l'advenir ne se produit pas dans ce qui advient, lequel reste inchangé dans son essence, mais ne fait que passer de 'ne pas être encore là' à 'être là' »⁴.

Une autre idée de la vérité : Lorsqu'on se décide à propos de la présence de Dieu dans le temps, la manière avec laquelle on se comprend change, puisque la vérité ne peut plus être un savoir d'objet appartenant au passé, ni ne peut plus être confondue avec la situation dans lequel on se trouve. La vérité advient dans le temps. L'expérience de Dieu présent dans le temps (dans l'instant présent) est déterminante pour être renouvelé, faire de chacun un homme nouveau, une création nouvelle. Il y a un rapport circulaire, entre la présence de Dieu et la présence à soi, signifiant que l'on reçoit son être présent, que l'on se reçoit, quand Dieu est reconnu comme présent. Ainsi « la question de la vérité n'est pas (/n'est plus) résolue par un savoir objectif ; le rapport avec la vérité fait apparaître que la vérité est aussi le chemin vers la vérité »⁵

Une nouvelle forme de vie : Ainsi, l'homme naît à nouveau, il commence une vie nouvelle. Mais parce que, dans l'instant, la vérité n'est qu'entrevue et n'est pas saisie ou possédée, le devenir consistera à se tenir ouvert à la vérité qui toujours vient à nouveau et précède et rend possible la réponse de l'homme.

II. Dieu dans la chair : la réalité de la condition humaine

1/ Jésus, Dieu dans la condition humaine : Ph 2,5-11

05 (...) Le Christ Jésus,

06 ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.

07 Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect,

² Cf. Søren KIERKEGAARD, *Post-scriptum* in *Œuvres Complètes*, traductions P.-H. Tisseau et E.-M. Jacquet-Tisseau, Paris, éditions de l'Orante, 1966-1986, 20 volumes. Vol XI, p. 263-264.

³ Cf. Søren KIERKEGAARD, *Miettes* in *Œuvres Complètes*, traductions P.-H. Tisseau et E.-M. Jacquet-Tisseau, Paris, éditions de l'Orante, 1966-1986, 20 volumes. Vol VII, p. 68.

⁴ Cf. Hélène BOUCHILLOUX, *Kierkegaard et la fiction du christianisme dans les Miettes philosophiques*, Paris, Hermann, 2014, p. 186.

⁵ François BOUSQUET, « La vérité est de devenir sujet. La vérité comme question éthique chez Kierkegaard », in *La Vérité*, Paris, Beauchesne, coll. Philosophie, Institut catholique de Paris, 1983, p.158.

Ces quatre références sont reprises de M.-C. de Marliave dans « De la présence du maître intérieur à sa venue. Reprendre le thème du Christ comme maître avec Søren Kierkegaard » (en cours de publication ; respectivement p. 165, 322, 324, 227).

- 08 il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.
 09 C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,
 10 afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,
 11 et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur », à la gloire de Dieu le Père.

2/ « Venu dans la chair » : Jn 1,1-5.9-14 (Prologue)

- 01 Au commencement, était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.
 02 Il était au commencement auprès de Dieu.
 03 C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.
 04 En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ;
 05 la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.
 (...)
 09 Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.
 10 Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu.
 11 Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.
 12 Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom.
 13 Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu.
 14 Et le Verbe s'est fait chair, (*sarx egeneto* = il est devenu chair), il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

3/ Dans le 2^{ème} article du Credo : au cœur de la foi, l'histoire de la vie de Jésus

Le Symbole (dit) des apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
 et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
 qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
 a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,
 le troisième jour est ressuscité des morts,
 est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
 d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.

Le Symbole de Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu,
 né du Père avant tous les siècles,
 il est Dieu né de Dieu, lumière né de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu,
 engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes et pour notre salut, il descendit du ciel ;
 par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce-Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau

Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures,

Et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ;

Et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils ;
 avec le Père et le Fils il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois en/à l'Église une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.

Synthèse de la partie 1 (18 octobre) :

Lorsque la foi chrétienne affirme que c'est Dieu qui vient à la rencontre des êtres humains et qui les rend capables de désirer cette rencontre et de l'accueillir, elle se situe à l'opposé de nombreuses traditions religieuses qui pensent qu'il faut se rendre les dieux favorables par de nombreuses actions rituelles. Parmi bien d'autres textes du NT, 2Co 3,1-6 précise que cela se réalise « par » le Christ et « dans » l'Esprit. Si cette double affirmation dit ce qu'il en est du côté de Dieu, il est aussi important de formuler les moyens de cette rencontre du côté de l'homme. Avant d'arriver aux « lieux théologiques » de la Tradition (cours 3), deux formulations synthétiques permettent de mieux comprendre comment Dieu vient à la rencontre de l'humanité : il vient « dans le temps » et « dans la chair ».

Or, le temps et la chair sont deux spécifications du fini, de la matérialité, du changement, du passager, du mondain, alors que justement Dieu est infini, immatériel, immuable, éternel, esprit, de sorte que le temps et la chair sont souvent perçus comme s'opposant à la recherche de Dieu. La révélation chrétienne va consister à confesser que Dieu vient de Lui-même sur le terrain le plus concret, justement « dans le temps et dans la chair », pour établir par Lui-même les conditions de la rencontre.

L'affirmation de « Dieu dans le temps » a été éclairé avec deux extraits emblématiques de l'AT : Ex 3 et Gn 12. Le premier précise ce qu'il en est de l'action de Dieu dans l'histoire. Dieu, attentif à la misère des hommes, offre son salut et accompagne chacun d'une manière qui est fondamentalement ouverte à l'avenir : « je suis avec toi (car) je suis qui je serai » (Ex 3, 12.14). Est ainsi établi un lien étroit entre Dieu et Etre, mais non à partir de l'origine mais en l'enracinant dans ce qui est encore à venir. Le second redit que la présence de Dieu est certaine, mais toujours au futur (Gn 12,2.3) et qu'elle ne peut s'expérimenter qu'à partir d'une action de l'homme (Gn 12,1), qui reste difficile puisqu'il s'agit de quitter les sécurités et le bien connu.

Expérimenter ainsi Dieu conduit à des bouleversements qui touchent notre compréhension du temps, du changement, de la vérité et des formes de vie.